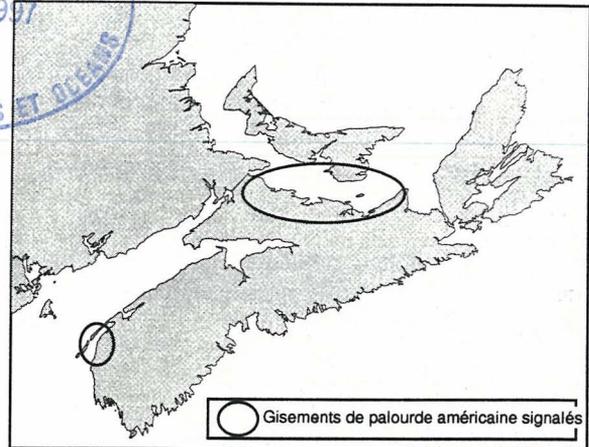
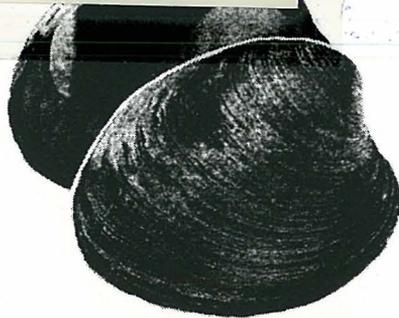




14002122



Palourde américaine du plateau néo-écossais

Renseignements de base

La palourde américaine, *Mercenaria mercenaria*, est présente le long de l'Atlantique ouest, du golfe du Saint-Laurent à la Floride. Certains l'appellent aussi « praire américaine ». On la confond parfois à la mactre d'Amérique, à laquelle elle ressemble. Au Canada atlantique, ses plus grands gisements se trouvent dans les eaux adjacentes au golfe du Saint-Laurent, mais on rencontre de plus petits gisements le long de la côte continentale de la Nouvelle-Écosse et dans la baie St. Mary's.

Mercenaria est dotée d'une épaisse coquille, dont le bord intérieur de l'extrémité antérieure est d'un violet brillant. Cette partie de la coquille était autrefois utilisée par les Autochtones comme « wampum », ce qui peut expliquer le nom *Mercenaria*. L'espèce est présente dans les eaux qui vont de la zone intertidale jusqu'à des profondeurs de 15 m dans la zone subtidale, sur des fonds sablonneux, argileux et vaseux, surtout dans les estuaires où la salinité est légèrement inférieure à celle du grand large. La palourde américaine s'enfouit à faible hauteur et on la trouve dans les sédiments à des profondeurs de 5 à 10 centimètres.

Les sexes sont distincts et le frai a lieu à compter de la fin du printemps jusqu'au début de l'été, selon la température. Les oeufs et le sperme sont expulsés par des siphons exhalants. La fertilisation est externe et le développement des larves est typique des bivalves. Généralement, les juvéniles sont des mâles, qui pourront changer de sexe quand ils seront plus âgés et frayer comme femelles. L'espèce atteint une taille de 5 à 10 cm.

Du fait de la rareté des grands gisements dans la baie de Fundy et sur le plateau néo-écossais, il y a peu d'intérêt pour la récolte commerciale. Celle-ci est pratiquée à une certaine échelle à l'Île-du-Prince-Édouard et le long du détroit de Northumberland. Les tailles minimales et les quotas quotidiens varient selon l'endroit. Aux États-Unis, la palourde américaine est un des mollusques dont la pêche est la plus lucrative.

La pêche

Gestion : Quoique la valeur des débarquements de palourdes soit élevée dans le golfe du Saint-Laurent et le détroit de Northumberland, il n'y a pas actuellement de pêche commerciale de ce mollusque dans le littoral Atlantique de la Nouvelle-Écosse, où on n'a pas trouvé de gisements d'importance commerciale. La réglementation impose une taille minimale de 38 mm et un quota quotidien de 300 spécimens (toutes espèces confondues) dans cette région. Le quota quotidien et la taille minimale applicables à la partie de la Nouvelle-Écosse qui se trouve dans le détroit de Northumberland sont respectivement de 100 spécimens (toutes espèces confondues) et de 38 mm. Seuls les engins de récolte manuels sont autorisés.

Débarquements : Faute de pêche importante, il n'y a pas de statistiques sur les débarquements de palourdes dans l'ancienne Région de Scotia-Fundy.

État de la ressource

Écosystème : Les palourdes sont des filtreurs qui habitent les fonds de sable, d'argile et de vase, depuis la zone intertidale jusqu'à des profondeurs de 15 mètres dans la zone subtidale. Les siphons se déploient au-dessus de l'animal, qui est recouvert de 5 à 10 cm de sédiments. Les prédateurs de l'espèce sont le crabe, la natic, l'urosalpinx et l'étoile de mer.

Perspectives

Malgré la valeur élevée de l'espèce aux États-Unis, il n'y a pas de possibilités de pêche commerciale dans les secteurs de la baie de Fundy et du plateau néo-écossais en raison de la rareté des gisements de taille commerciale.

Il se peut que les tailles minimales actuelles soient insuffisantes. De plus amples renseignements sur la taille à maturité s'avèrent nécessaires.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec : R.E. (Ron) Duggan
Division des invertébrés
Direction des sciences
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 550
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 2S7
Tél : (902) 426-8039
Fax : (902) 426-1862
C-élec. :
R_Duggan@bionet.bio.dfo.ca

Références

- Bousfield, E. L. 1960. Canadian Atlantic Sea Shells. Queen's Printer. Ottawa.
- Gibson, M. 1987. Summer Nature Notes for Nova Scotians: Seashores. Lancelot Press Ltd., Hantsport, Nova Scotia. 386 pp.
- Caddy, J.F. and R.A. Chandler. 1976. Historical Statistics of Landings of Inshore Species in the Maritime Provinces 1947 - '73. Fisheries and Marine Service Technical Report # 639. 240 p.
- Carver, C.E.A. and A.J. Mallet. 1991. Assessment of Nursey Grow-out Strategies for Juvenile Quahaugs, *Mercenaria mercenaria*, in Nova Scotia, N.S. Department of Fisheries, Report No. IDD101.
- Rice, M.A. 1992. The Northern Quahaug: The Biology of *Mercenaria mercenaria*. Rhode Island Sea Grant Publication No. RIU-B-92-001. University of Rhode Island, Narragansett, RI 02882.